1ère Année LMD Mathématique et Informatique

Algèbre 2

Cours sur : Les Matrices (PARTIE I)

Soit  $\mathbb{K}$  un corps ( $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ ).

# 1 Définitions générales

**Définition .1** On appelle matrice de type (n, p), ou bien matrice à n lignes et p colonnes, un tableau à éléments de  $\mathbb{K}$  rangés en n lignes et p colonnes comme suit :

$$A = \begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} & \dots & a_{1,p} \\ a_{2,1} & a_{2,2} & \dots & a_{2,p} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n,1} & a_{n,2} & \dots & a_{n,p} \end{pmatrix} = (a_{i,j})_{\substack{1 \le i \le n \\ 1 \le j \le p}}$$

Dans ce cas, la matrice A est de taille  $n \times p$ . L'ensemble des matrices de type (n, p) est noté  $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ .

## Remarque .1

1. Si 
$$p=1$$
 alors  $A=\begin{pmatrix} a_1\\a_2\\.\\.\\a_n \end{pmatrix}$  est dite matrice colonne.

- 2. Si n = 1 alors  $A = (a_1, a_2, ..., a_n)$  est dite matrice ligne.
- 3. Si p=n alors A est dite matrice carrée d'ordre n. Les éléments  $a_{11},a_{22},...,a_{nn}$  forment la diagonale principale de la matrice.

L'ensemble des matrices carrées est noté  $\mathcal{M}_{n,n}(\mathbb{K}) = \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ .

**Définition .2** Deux matrices  $A = (a_{i,j})$  et  $B = (b_{i,j})$  sont dite égales si et seulement si A et B sont de même type (n,p) et  $a_{i,j} = b_{i,j}$ , pour tout  $1 \le i \le n$  et  $1 \le j \le p$ .

# 1.1 Matrice associée à une application linéaire

Soient E et F deux espaces vectoriels donnés, tels que  $\dim E = p$  et  $\dim F = n$ , et soit  $f: E \longrightarrow F$  une application linéaire.

Si  $\mathcal{B}_1 = \{v_1, v_2, ..., v_p\}$  une base de E, et  $\mathcal{B}_2 = \{w_1, w_2, ..., w_n\}$  une base de F, avec,

pour tout 
$$i = 1, ..., p$$
,  $f(v_i) = a_{1i}w_1 + a_{2i}w_2 + ... + a_{ni}w_n$ .

alors on appelle matrice associée à f par rapport aux bases  $\mathcal{B}_1$  et  $\mathcal{B}_2$  notée  $M(f, \mathcal{B}_1, \mathcal{B}_2)$  la matrice (n, p) dont les colonnes sont les coefficient  $a_{ij}$ 

$$M(f, \mathcal{B}_1, \mathcal{B}_2) = egin{pmatrix} f(v_1) & f(v_2) & \dots & f(v_p) \\ a_{11} & a_{12} & \dots & a_{1p} \\ a_{21} & a_{22} & \dots & a_{2p} \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ a_{n1} & a_{n2} & \dots & a_{np} \end{pmatrix} egin{pmatrix} w_1 \\ w_2 \\ \vdots \\ w_n \end{pmatrix}$$

Inversement, si on a une matrice A, comment déterminer l'application linéaire associée? Soit  $x \in E$ , il s'écrit sous la forme  $x = \sum_{i=1}^{p} x_i v_i$ . Donc :

$$f(x) = f(\sum_{i=1}^{p} x_i v_i) = \sum_{i=1}^{p} x_i f(v_i) = \sum_{i=1}^{p} x_i (a_{1i}w_1 + a_{2i}w_2 + \dots + a_{ni}w_n) = \sum_{i=1}^{p} x_i \sum_{k=1}^{n} a_{ki}w_k.$$

On obtient

$$f(x) = \sum_{k=1}^{n} \left( \sum_{i=1}^{p} a_{ki} x_i \right) w_k,$$

or f(x) est un élément de F donc  $f(x) = \sum_{k=1}^{n} y_k w_k$ , ce qui nous donne

$$y_k = \sum_{i=1}^p a_{ki} x_i.$$

# 1.2 Rang d'une matrice

**Définition .3** On appelle rang d'une matrice  $A \in \mathcal{M}_p(\mathbb{K})$  le rang de l'application linéaire associée à cette matrice.

Corollaire .1 Le rang d'une matrice A est le nombre de vecteurs colonnes linéairement indépendants.

Exemple .1 Calculons le rang de la matrice :

$$A = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 & 1\\ 0 & -1 & 0 & 1\\ 0 & 1 & -1 & 0\\ 0 & 0 & 2 & -2 \end{pmatrix}.$$

Notons les vecteurs colonnes de A par  $v_1 = (-1, 0, 0, 0), v_2 = (0, -1, 1, 0), v_3 = (0, 0, -1, 2)$  et  $v_4 = (1, 1, 0, -2).$ 

Question 1: est-ce-que  $\{v_1, v_2, v_3, v_4\}$  est libre?

$$\alpha_1 v_1 + \alpha_2 v_2 + \alpha_3 v_3 + \alpha_4 v_4 = 0 \Rightarrow \begin{cases} -\alpha_1 + \alpha_4 = 0\\ -\alpha_2 + \alpha_4 = 0\\ \alpha_2 - \alpha_3 = 0\\ 2\alpha_3 - 2\alpha_4 = 0 \end{cases} \Rightarrow \alpha_1 = \alpha_2 = \alpha_3 = \alpha_4 \Rightarrow rgA < 4.$$

Question 2: est-ce-que  $\{v_1, v_2, v_3\}$  est libre? Réponse: OUI, donc le rgA = 3.

# 1.3 Opérations sur les matrices

#### 1.3.1 Addition de matrices

Soit  $A = (a_{ij})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}}$  et  $B = (b_{ij})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}}$  deux matrices de même type (de mêmes dimensions) (n,p). La somme A+B est aussi une matrice (n,p), définie par  $A+B=(a_{ij}+b_{ij})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq i \leq n}}$ .

# 1.3.2 Multiplication par un scalaire

Soit  $A = (a_{ij})_{\substack{1 \leqslant i \leqslant n \\ 1 \leqslant j \leqslant p}}$  et soit  $\lambda$  un nombre réel (ou complexe) donné, alors  $\lambda A = (\lambda a_{ij})_{\substack{1 \leqslant i \leqslant n \\ 1 \leqslant j \leqslant p}}$ . On peut maintenant énoncer le résultat suivant :

Corollaire .2  $(\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K}),+,.)$  est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel.

#### 1.3.3 Produit de matrices

Soit  $A = (a_{ik})_{\substack{1 \le i \le n \\ 1 \le k \le p}}$  une matrice (n, p), et soit  $B = (b_{kj})_{\substack{1 \le k \le p \\ 1 \le j \le m}}$  une matrice (p, m), alors le produit C = AB est une matrice (n, m), définie par  $C = (c_{ij})_{\substack{1 \le i \le n \\ 1 \le j \le m}}$  où

$$c_{ij} = \sum_{k=1}^{p} a_{ik} b_{kj}.$$

Remarque .2 Pour que le produit de deux matrices existe, il est nécessaire que le nombre de colonnes de la première soit égal au nombre de lignes de la seconde.

**Remarque .3** Soient  $f: E \longrightarrow F$  et  $g: F \longrightarrow G$  deux applications linéaires, alors on a la relation

$$M\left(\left(g\circ f\right),\mathcal{B}_{1},\mathcal{B}_{3}\right)=M\left(f,\mathcal{B}_{1},\mathcal{B}_{2}\right)M\left(g,\mathcal{B}_{2},\mathcal{B}_{3}\right)$$

ainsi la matrice associée à la composée de deux applications est égale au produit des matrices associées a chacune des deux applications.

### 1.3.4 Matrice transposée

Soit  $A = (a_{ij})_{\substack{1 \le i \le n \\ 1 \le j \le p}}$  une matrice (n,p) donnée, on appelle matrice transposée de A, ou plus simplement transposée de A, la matrice (p,n) notée  ${}^tA$  définie par  ${}^tA = (a_{ji})_{\substack{1 \le j \le p \\ 1 \le i \le n}}$ .

On a les propriétés suivantes :

1. 
$${}^{t}(A+B) = {}^{t}A + {}^{t}B$$
.

$$2. \ ^t(\alpha A) = \alpha . ^t A.$$

3. 
$$t(^{t}A) = A$$
.

4. 
$${}^{t}(A.B) = {}^{t}B.{}^{t}A.$$

Exemple .2 
$$A = \begin{pmatrix} 1 & -6 \\ 3 & -4 \\ 0 & 2 \end{pmatrix}$$
 alors  ${}^{t}A = \begin{pmatrix} 1 & 3 & 0 \\ -6 & -4 & 2 \end{pmatrix}$ 

Remarque .4 Une matrice (carrée) qui vérifie  ${}^{t}A = A$ , est dite matrice symétrique.

## 1.3.5 Matrices carrées particulières

Soit  $A = (a_{i,j})$  une matrice carrée d'ordre n.

1. A est dite Matrice carrée diagonale si et seulement si  $a_{i,j} = 0$  pour tout  $i \neq j$ :

$$A = \begin{pmatrix} a_{1,1} & 0 & \dots & 0 \\ 0 & a_{2,2} & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & \vdots & \ddots & \vdots & 0 \\ 0 & \vdots & \vdots & \vdots & 0 \end{pmatrix}$$

2. Si A est une matrice diagonale telle que  $a_{i,i}=1$  pour tout  $1 \le i \le n$  alors elle est dite matrice identité. On note  $A=I_n$ :

3. A est dite Matrice carrée triangulaire supérieure si et seulement si  $a_{i,j}=0$  pour tout i>j :

$$A = \begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} & \dots & a_{1,n} \\ 0 & a_{2,2} & \dots & a_{2,n} \\ \vdots & 0 & \dots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & 0 & \dots & 0 & a_{n,n} \end{pmatrix}$$

4. A est dite Matrice carrée triangulaire inférieure si et seulement si  $a_{i,j}=0$  pour tout i < j:

$$A = \begin{pmatrix} a_{1,1} & 0 & \dots & 0 \\ a_{2,1} & a_{2,2} & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots & \vdots \\ a_{n,1} & a_{n,2} & \dots & \vdots & a_{n,n} \end{pmatrix}$$

- 5. A est dite Matrice carrée symétrique si et seulement si  $a_{i,j} = a_{j,i}$ .
- 6. A est dite Matrice carrée anti-symétrique si et seulement si  $a_{i,j} = -a_{j,i}$ .
- 7. A est dite inversible si et seulement si  $\exists B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  telle que  $A.B = B.A = I_n$ . On note  $B = A^{-1}$ .

**Remarque .5** Si f est l'application linéaire associée à A alors  $A^{-1}$  est associée à  $f^{-1}$ .

On a les propriétés suivantes :

- 1.  $({}^{t}A)^{-1} = {}^{t}(A^{-1}).$
- 2.  $(A^{-1})^{-1} = A$ .
- 3.  $(A.B)^{-1} = B^{-1}.A^{-1}$ .

### Références

- 1. Algèbre, Cours de Mathématiques pour la première année, site web: http://exo7.emath.fr/
- 2. Algèbre linéaire, 5e édition, de Joseph Grifone.
- 3. Le succès en algèbre en fiches-méthodes : 1re année, de Abdelaziz El Kaabouchi.

### Auteur

M. Mamchaoui

Laboratoire de Statistiques et Modélisation Aléatoires (LSMA). Faculté des Sciences. Département de Mathématiques. Université Abou Bakr Belkaïd, Tlemcen, BP 119, 13000 Tlemcen, Algérie.

E-mail: mohamed.mamchaoui@univ-tlemcen.dz

Site-web:

https://sites.google.com/view/mamcha/enseignements/l1-mathématiques-informatique